

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES ET DES FAMILLES

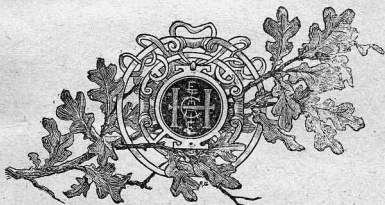
H 711
41

LES MÉMOIRES D'UN MOINEAU

LA FLEUR DE CHRYSANTHÈME
LA LÉGENDE DE L'EAU ET DU FEU

PAR
F. BEISSIER

QUATRIÈME ÉDITION



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1909

Droits de traduction et de reproduction réservés.

331

Государственный
Библиотека
С. С. Р.
И. И. Г. Г. Г.

U-78155-50

LES -

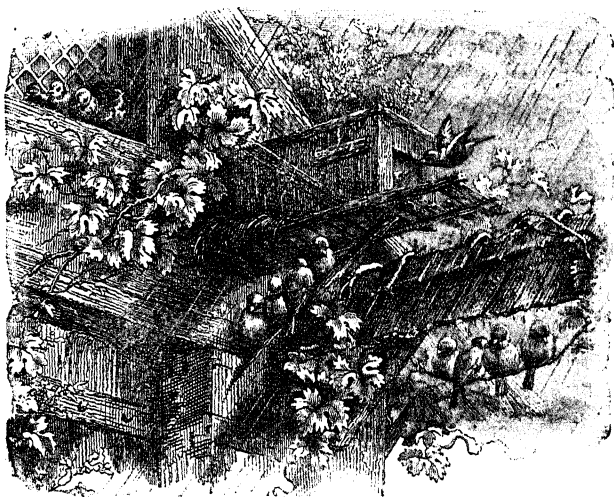
MÉMOIRES D'UN MOINEAU

Je raquis un matin d'avril, alors que les fleurs s'ouvraient, et qu'à l'extrémité de chaque feuille verte perlait au soleil une goutte de rosée. Mes parents habitaient un vieux nid, bâti tout en haut des tours de Notre-Dame, entre les pattes d'un grand animal de pierre, dont la gueule ouverte semblait éternellement prête à dévorer quelque fantastique ennemi. Le soir, à la clarté des étoiles, il semblait revivre, et des lueurs étranges passaient, par instants, sur ses yeux ronds.

Mes parents n'étaient pas riches. Mon père était un simple moineau de Paris, ayant connu plus de jours sans pain que d'heures fortunées; malgré cela, très philosophe et n'ayant rien perdu de la gaité de sa jeunesse.

C'étaient d'ailleurs cette gaité et ses chansons qui avaient séduit ma mère, et c'étaient elles encore

qui, maintenant, leur faisaient passer sans trop de larmes les jours mauvais, les jours de pluie noire, quand, au-dessus de nous, par la gueule ouverte du grand animal de pierre, des torrents d'eau coulaient avec un bruit formidable. Ces jours-là, on



On se serrait pour avoir plus chaud et aussi pour avoir moins faim.

se blottissait les uns contre les autres; on se serrait pour avoir plus chaud et aussi pour avoir moins faim, et l'on fermait les yeux jusqu'à ce que la pluie eût cessé et que le ciel fût redevenu bleu. Aussitôt après, si l'on ne pouvait pas descendre, on allait dans quelque nid voisin emprunter un grain de mil ou une croûte de pain; et cela à charge de revanche. Plus on est pauvre, mieux on s'en-